



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

VEILLÉE PASCALE

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, 11 avril 2020

**« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu se lever une grande lumière !¹ »***

Lorsque j'étais jeune et que nous allions tous ensemble visiter nos grand-mères, habituellement le dimanche après-midi, elles sortaient parfois les albums de photos et la boîte de cartes mortuaires. On partait alors en voyage dans le temps, on parcourait le passé vivant de notre famille. Même s'il arrivait qu'on entende répéter les mêmes récits, ils nous intéressaient toujours ; ils étaient tissés d'anecdotes heureuses, et d'autres beaucoup moins. Et lorsqu'on dépouillait la boîte spéciale qui contenait les cartes mortuaires, on avait droit à l'histoire de chaque personne. Chaque image faisait surgir du passé des figures parfois connues et souvent, pour les plus jeunes d'entre nous, de parfaits inconnus. Mais toutes ces personnes, avec la foule d'anecdotes qui leur étaient reliées et amplement documentées, étaient ceux et celles qui constituaient notre famille ! Ils étaient un élément constitutif de notre présence passée, présente et à venir dans le temps.

C'est précisément ce que nous venons de faire ce soir en cette Veillée pascale. Nous avons sorti quelques-uns des plus beaux textes de notre histoire sainte, des pages qui racontent les hauts

¹ Isaïe 9, 1.

faits de Dieu dans le long cheminement de l'humanité dans le temps. Des pages qui nous disent comment Dieu s'est révélé par des gestes marquants, et comment il s'est manifesté à des personnes qui ont su traduire pour leur peuple, et finalement pour l'humanité entière, la façon dont Dieu a infléchi l'histoire humaine.

Dans le livre de la Genèse, duquel est tiré le récit de la création du monde, nous observons le déroulement, dépeint si poétiquement, dans lequel prend naissance tout ce qui existe dans l'univers. Nous découvrons pourquoi Dieu a déployé une telle puissance et tant d'amour dans ce prodigieux acte qui explique l'existence de notre monde et notre propre vie. Le texte nous dit : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : 'Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.'*² ». Dès le point de départ, Dieu a placé au cœur de son spectaculaire ouvrage des personnes humaines. Elles sont son chef-d'œuvre puisqu'elles sont les seules qui portent l'empreinte de son image et de sa ressemblance. Il a voulu incorporer l'homme et la femme à son grand œuvre en leur confiant la responsabilité de la soigner, de l'entretenir et de la développer. Pas surprenant alors que la vie nous intéresse au plus haut point et que nous soyons soucieux non seulement de celle de nos frères et sœurs en humanité mais aussi du respect, j'oserais même dire de la survie, de la création, notre maison commune. Dieu compte sur nous pour prendre soin de la vie ! Seigneur, envoie ton Esprit et renouvelle la face de la terre. Nous avons besoin de ton aide pour protéger et participer à ton œuvre de création !

Ensuite, nous avons entendu une autre belle page de notre histoire sainte, l'épreuve d'Abraham considéré comme un père dans la foi. Grâce à la compassion du Seigneur, un fils a été accordé à ce couple de personnes très avancées en âge. Or, voilà que Dieu demande à Abraham de lui offrir en sacrifice cet enfant tant aimé. Cette coutume, qui nous paraît tellement barbare, n'est pas totalement aberrante à cette époque et dans ce milieu culturel. Abraham a tellement confiance en Dieu, que même si cet acte lui paraît absurde et semble contredire la générosité du don qui lui a été fait, il obéit. Juste au moment où il va exécuter son geste, un ange lui retient le bras et son fils Isaac est sauvé. La foi d'Abraham est poignante dans sa générosité et surtout dans la confiance inconditionnelle qu'il témoigne envers son Dieu, au-delà de tout ce qu'il peut comprendre. Seigneur, renouvelle notre foi. Nous sommes sans comprendre le sens de ce qui nous arrive, et plus spécialement en ces temps de pandémie qui terrasse ta création. Nous sommes peinés de voir comment les plus faibles, notamment les personnes avancées en âge et une foule

² Gn 1, 27-28a.

d'autres innocentes victimes, son terrassées par ce virus, comme autant de petits Isaac sacrifiés sans qu'on ne comprenne pourquoi ! Comme le psalmiste, nous te disons : « Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge³ ».

Puis, nous avons entendu la tragique histoire du peuple d'Israël réduit en esclavage au pays de Pharaon. Le Seigneur a entendu la plainte qui est montée vers lui et, saisi de compassion, est intervenu pour le libérer. Il leur donne un chef et met tout en œuvre pour l'escorter hors du pays d'Égypte. Il s'agit d'un événement tellement spectaculaire qu'il s'inscrit à tout jamais dans la mémoire collective de ce peuple. La sortie du pays de l'oppression, la traversée de la mer Rouge, la longue marche à travers les périls du désert jusqu'à la Terre promise demeure un des piliers de la foi d'Israël envers ce Dieu qui le protège, le guide et le récompense. Dans notre tradition chrétienne, nous y faisons souvent référence, notamment au moment du baptême, dans le symbole de l'eau qui fait passer des ténèbres à lumière du salut en Jésus Christ. D'ailleurs, lorsqu'il célèbre la Pâque avec ses disciples à quelques heures de son passage de cette vie à une autre, c'est bien ce souvenir impérissable que Jésus souligne avec son peuple et auquel il donnera une toute autre signification par sa mort et sa résurrection. C'est ce Dieu que nous célébrons ce soir, chers amis. Et ce ne sont pas seulement des histoires de ces temps anciens dont nous faisons mémoire. Nous possédons dans nos albums de vie, dans nos propres histoires personnelles et communautaires, de nombreux souvenirs d'événements où nous avons reconnu la main puissante et miséricordieuse du Seigneur envers nous pour nous conduire de certaines ténèbres, de certaines profondeurs, vers une lumière et un salut tant désirés. En reprenant les mots du Cantique, nous pouvons dire : « *Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !⁴* »

Par la suite, deux très beaux textes du livre du prophète Isaïe qui nous ont rappelé l'amour avec lequel Dieu a pris soin de nous : « *Dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse⁵.* » Une des grandes spécialités de notre Dieu est de nous relever et de nous remettre en marche. Il nous tend la main et ne cesse de venir à notre secours. Quelles belles pages de notre histoire sainte ! Quelles belles pages dans notre vie de famille, notre vie en communauté, où nous pouvons faire l'expérience de ce Dieu bienveillant, aimant et plein de miséricorde ! C'est pourquoi avec le psalmiste, nous avons chanté : « *Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé⁶.* »

³ Ps 15, 1.

⁴ Ex 15, 21.

⁵ Cf. Is 54, 10.

⁶ Ps 29, 2.

Car ce soir, nous ne sommes pas seulement tournés vers le passé, aussi riche d'histoire et de sens qu'il soit. Nous célébrons notre Dieu qui continue de faire route avec nous, qui nous guide vers la vie, vers la liberté, parce qu'il nous veut heureux, féconds, et saints ! Le prophète Isaïe n'a pas manqué de rappeler que le don de Dieu est GRATUIT, accessible à tous ceux et celles qui veulent bien l'accueillir. C'est gratuit pour toi, pour moi, pour nous tous et toutes.

Le prophète Baruch nous a invités à poursuivre notre marche vers la splendeur du Seigneur, vers la lumière qu'il nous offre pour éclairer nos chemins. Une invitation qui arrive au bon moment pour nous, en ces temps où plusieurs tremblent dans l'incertitude, la crainte et parfois même l'angoisse devant ce qui arrive. La Parole de Dieu nous invite à relever la tête et à nous tourner vers Celui qui est la lumière dans les ténèbres, qui est le soutien dans nos peurs et nos désespoirs. La foi en Dieu éveille notre espérance pour nous permettre de poursuivre nos routes. Elle n'élimine pas tous les obstacles, mais elle nous donne le courage et la force d'avancer. La Parole de notre Dieu est une source inépuisable de vie. Avec le psalmiste, répétons souvent ce refrain : « *Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle*⁷. »

Nous avons ensuite ouvert une page de notre histoire qui nous rappelle la fidélité indéfectible de Dieu envers nous malgré nos égarements et nos manques de loyauté envers Lui. Dieu continue de nous aimer et de nous tendre la main même s'il nous arrive de cesser ou de mal croire en Lui et de compter sur sa présence agissante. Il est toujours prêt à nous accueillir pour nous purifier, nous libérer et nous donner un cœur nouveau, un esprit nouveau. Il me semble que la pandémie que nous vivons, l'isolement que nous est imposé, nous portent à réfléchir à ce qui est important, essentiel dans notre vie de foi. Quel moment favorable à un examen sérieux de ce qui nous est nécessaire et de ce qui est encombrant et superflu. Rappelons-nous ce que le pape François a dit récemment : « *C'est le moment opportun, c'est le moment... pourquoi attendre ?* ». Dieu est là, disponible et prêt à nous faire renaître à une vie nouvelle. Nous avons peut-être assez soif de la grâce du Seigneur pour dire avec le psalmiste : « *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, aussi mon âme te cherche, toi, mon Dieu*⁸. »

Et finalement, nous arrivons aux belles pages de notre album de famille qui nous sont plus familières. Elles nous parlent du moment que Dieu choisit pour entrer personnellement dans notre humanité en envoyant son propre Fils. Jésus prend notre chair en la Vierge Marie ; il partage nos joies et nos peines ; il voit nos misères et constate ce qui nous procure de la joie ; il guérit et il

⁷ Ps 18.

⁸ Ps 41, 2.

sauve. Partout où il passe, il fait le bien. Jésus Christ nous a donné une preuve irréfutable de l'amour de Dieu et de sa miséricorde en nous conduisant à un point impensable dans notre relation avec Dieu : il a fait de chacun et chacune de nous un de ses enfants dans sa grande famille. Jésus nous révèle que Dieu est avant tout NOTRE PÈRE, un amoureux de l'humanité, qui veille sur nous et nous guide vers la vie en abondance.

Par le baptême, nous sommes entrés dans cette vie divine par cette relation privilégiée avec le Père, le Fils et le Saint Esprit. Nous sommes de la famille de Dieu qui fait de nous des frères et de sœurs. Et si ces titres nous honorent, il faut quand même vivre de façon cohérente. Bien sûr, nous sommes capables de belles et de grandes choses. Dotés d'intelligence, nous avons fait progresser l'humanité de bien des façons. Dotés aussi de bons cœurs et de possibles gestes de compassion, nous savons accomplir des œuvres de charité et d'entraide remarquables. Mais nous ne sommes pas les maîtres de la vie, et Dieu qui nous en fait le don, le sait parfaitement. Le Seigneur sait que laissés à nous-mêmes, rien ne peut nous rendre dignes de son amour et de son salut. Il poursuit alors son œuvre d'amour et de salut envers nous en nous gratifiant de son Esprit. En Jésus ressuscité des morts, nous sommes ressuscités avec lui à une vie nouvelle, incroyablement belle et éternelle. C'est Pâques ! Le Christ Dieu nous conduit de la mort à la vie, de la terre aux cieux et nous chantons sa victoire !

Oui, Jésus le premier est vraiment ressuscité des morts. Dieu a accompli cet exploit miraculeux afin que nous puissions participer, à la suite du Christ, à ce nouveau chapitre de notre vie qu'est la vie éternelle. Depuis 2000 ans, c'est la bonne nouvelle que nous annonçons, car elle nous fait vivre et sème de l'espérance dans notre vie. Nous avons raison de chanter de tout cœur : « Alléluia ! Gloire à Dieu qui nous ouvre les portes de la vie, qui nous attire à lui et qui nous tend la main pour que notre foi grandisse et s'épanouisse ! »

Que cette fête de Pâques de l'an 2020, une année qui restera marquée à tout jamais dans notre mémoire et dans notre histoire, soit une belle opportunité pour nous enraciner encore davantage dans la foi de notre baptême. « *Seigneur, je crois, mais augmente ma foi*⁹ ! »

Enfin, chers frères et sœurs, je me permets de vous lancer une invitation, ou plutôt de vous proposer un projet. Vous avez peut-être un peu plus de temps libre ces temps-ci, à la maison. Sortez donc vos albums de familles, de photos, de documents et revisitez votre histoire. Retrouvez les événements de votre vie où vous pouvez dire que Dieu a été présent et agissant,

⁹ Cf. Mc 9, 24.

quand il vous a aidés à vivre des passages, à reprendre votre souffle, à vous remettre debout et en marche. Vous découvrirez un fil conducteur, peut-être imperceptible au moment où vous avez vécu tel ou tel événement, qui révélera combien votre vie est une histoire sainte ! Et comme dans la plupart des albums de photos que nous avons il reste souvent des pages blanches vers la fin, laissez de la place pour continuer de consigner les moments que vous vivrez encore longtemps, je l'espère, avec la grâce de Dieu.

Même si notre fête de Pâques cette année est bien différente de celle que nous avons célébrée dans le passé, nous trouverons bien des raisons de chanter Alléluia ! Ça va bien aller... puisque Dieu est avec nous. Ça va bien aller... puisque nous sommes avec lui... Ça va bien aller... parce que nous sommes nombreux à marcher ensemble en présence de Dieu.

Joyeuses Pâques !